Les Nôvéss

Bessans Jadis et Aujourd'hui

Automne 2019

Pas de pause après l'été !

Photo Claire Tracq

Le compte-rendu de l'Assemblée générale du mois d'août dernier dresse déjà un aperçu des activités de notre association pour 2019. Si, cette année encore, l'été témoigne d'une présence particulièrement notable de *BJA*, l'automne qui s'annonce, après un coup d'œil sur les splendeurs de l'été finissant au Mont Cenis, ne se place pas sous le signe du repli. Les gros chantiers ne manquent pas. Celui de la nomenclature des objets et outils a commencé dès la fin du mois d'août. La refonte du site de *BJA* est en cours d'achèvement.

Nous profitons de l'occasion pour remercier vivement deux personnes. Magali Durand, grâce au montage complexe d'un dossier de subvention européen, nous a permis, en 2006, de faire entrer *BJA* dans un monde des technologies de communication devenu incontournable ; Jean-Hubert Vasina a été le concepteur joliment inspiré de notre site web et, pendant une bonne douzaine d'années, a veillé à son bon fonctionnement. Ses charges actuelles ne lui permettent plus d'assurer cette tâche. L'évolution des techniques et des pratiques des utilisateurs ont guidé Laurent Evesque, notre nouveau webmaster, dans les propositions qu'il nous a faites et nous souhaitons que vous découvriez avec plaisir les rubriques, d'ores et déjà bien nourries, de ce nouveau site très accueillant dont l'ouverture vous sera annoncée par mail. Vous constaterez qu'une large place y est laissée pour vos contributions. À noter aussi que l'adresse de messagerie de *BJA* vient de changer, merci de la noter : contact@bja-bessans.fr

Comme il avait enquêté sur le nordique à Bessans, notre ami ethnologue François Portet continue son travail auprès des éleveurs et agriculteurs en vue d'un numéro de notre revue en 2020.

En relation avec la Commune, *BJA* est impliqué dans des projets mentionnés dans le compte-rendu de l'Assemblée générale.

La sortie dans la vallée d'Avérole

8 août 2019

Un soleil lumineux accueille ce matin-là une cinquantaine de personnes au parking des Vincendières. Retrouvailles, échanges… La troupe se met peu à peu en branle vers le hameau encore éclatant de fraîcheur matinale face aux glaces du Charbonnel.

On grimpe rapidement *la carca* humide et quelque peu *embousée* dans la bonne humeur, on contemple, comme à remonter le temps, le bélier des légendes et sa brebis broutant l'herbe jaunie tout contre les murs des maisons séculaires. La troupe se regroupe au pied de la petite chapelle Marie-Madeleine où Jopo reprend la légende de

Blanche-Fleur. Jean-Michel Gola évoque les cinq années passées à garder les bêtes de juin à mi-septembre chez Jeannot et Colette, le rude travail d'agriculteur avec 20 vaches et 400 moutons, tout ce que cela lui avait apporté en art de vivre et fraternité. On évoque la puissance des avalanches, l'institutrice surprise par la neige dans sa chambre, la croix de la chapelle brisée par le souffle voilà deux ans.

Irène Chaboud évoque ses vacances au Crey chez son grand-père paternel avec son frère plus jeune de trois ans ; la famille montait le long du Ré Bruyant, les enfants qui dormaient dans des coffres craignaient d'y être enfermés ; ils allaient voir si, dans le bénitier de la petite chapelle Sainte Anne, ne nichaient pas des oisillons. Les grands-parents avaient beaucoup de ruches et faisaient goûter leur miel à tout le hameau. La vie était dure pour les femmes et Monique Clappier se souvient que l'une d'elles avait dû accoucher seule.

En amont des Vincendières, le sentier nous mène à l'oratoire de Saint-Antoine-du-Bec. Jopo évoque saint Antoine abbé, protecteur des troupeaux et les autres oratoires dédiés à saint Antoine dans la commune. Autrefois en janvier, à Bessans, le jour de la saint Antoine, le curé avait coutume de bénir les troupeaux ; c'est le soir depuis l'église que le prêtre bénissait génisses, ânes et mulets sortis au-devant des maisons.

À l'approche d'Avérole, on se remémore le hameau ruiné de *Sous-Toulouse* et son four cachés sous les saules en contrebas. Malgré les vipères et l'interdiction des parents, les enfants aimaient aller y jouer. L'oratoire de Saint-Ignace, près du ruisseau éponyme, a été totalement détruit par l'avalanche de l'hiver 2017-18 ; elle a aussi couché les arbres bordant le ruisseau. La statuette de saint Ignace dans l'oratoire était autrefois empruntée pour jouer à la poupée par les petite filles d'Avérole qui allaient en champ avec leurs vaches… quand les oratoires n'avaient pas besoin de grilles protectrices…

Nous arrivons à la chapelle Saint-Pierre et à la Cure où nous attend Régine Burlett, présidente de l'association LAVAL, pour une visite de la chapelle. Celle-ci possède une statue de saint Pierre, une belle Descente de croix, des couronnes de mariées réalisées par les jeunes filles et déposées ensuite à la chapelle, enfin une pierre triangulaire dédiée à un ancien culte et visible sous une plaque de verre. Avec les personnes arrivées sans user leurs semelles, on culmine à plus de 80 personnes, tous âges confondus.

Célestin Personnaz, dit *Tin d'Avérole*, raconte la contrebande des vaches, le commerce par les cols frontières, riz contre sel et papier à cigarettes, les mauvais esprits ou *masquéss* de *Rotsé Cara*, et enfin, cerise sur le gâteau, il nous récite en patois la fable de La Fontaine, *Le Corbeau et le renard*, chaudement applaudi. C'est le moment de la détente, apéritif offert par LAVAL et pique-nique s'étirent, les enfants jouent, chacun se repose ou discute au soleil.

Il faut bien repartir et c'est une longue caravane qui s'égrène au long du sentier de l'Arselette, les enfants filant à l'avant. C'est l'heure chaude et les marmottes sont encore bien cachées. Des photos de groupe s'organisent près de l'oratoire Notre-Dame de l'Arselette. Annie Tracqui évoque aussi sa sœur qui aimait venir en champ dans ce secteur pour jouer avec la statuette. On s'en revient aux Vincendières, puis à la Goulaz où nous avons rendez-vous avec les Amis de la Goulaz. Patrick O'Dowd nous fait les honneurs de l'entrée du hameau avec l'oratoire de Saint-Antoine détruit par les crues de 1957 et restauré par les habitants.

Toute proche, une pompe à bras également restaurée est très appréciée par les passants pour se désaltérer et se rafraîchir. On en vient à tous s'installer sur la terrasse d'Anne et de Patrick ; Françoise Cimaz raconte la Goulaz d'autrefois, ses hameaux de Cotte-Route et du Closet aujourd'hui disparus, familles, patronymes et surnoms au début du XVIII^{e} siècle, l'école temporaire dans la *Maison du Loup* de 1861 à 1882. Alain Tourt venait de Modane en vacances à la Goulaz. Pas tout à fait des vacances, puisqu'il s'agissait de récolter le maximum d'edelweiss destinés à ornementer les cartes postales… Claude Vincendet propose enfin la

visite de la délicieuse petite chapelle Sainte-Anne avoisinante et de ses trésors cachés. Et pour conclure agréablement cette belle journée, Anne offre rafraîchissement et petits gâteaux, deux gypaètes tournent en orbes variables au-dessus des crêtes, la lumière se fait dorée sous la brise. Francis et Simone Tracq nous ont rejoints, Patrick promeut la lecture nécessaire de *La mémoire du vieux village*, Hélène prolonge le thème de l'année *La Haute Maurienne par-delà les montagnes* en annonçant la présentation toute proche du livre bilingue réédité de Francis Tracq et Giorgio Inaudi *Entre Piémont et Savoie, Histoires de bergers, contrebandiers et guides*.

Chacun peut alors repartir, encore mieux nourri de l'histoire de cette belle vallée d'Avérole…

Annie Chazal

On pourra se référer au n° 68 de la revue de BJA consacrée entièrement à Avérole et trouver de nombreuses informations sur la vallée et ses hameaux dans le livre "Toponymie de Bessans" édité également par BJA

Assemblée Générale BJA 16 août 2019

42 adhérents présents, 38 ont laissé un pouvoir.

Rapport d'activité et bilan moral de l'année 2018

L'année 2018 a été évidemment marquée par le quarantième anniversaire de la création de BJA. Mais, en tout début d'année, une opération d'acquisition et de vente de tissus entrant dans la confection du costume féminin bessanais a été menée avec succès par Marie Pernolet, Agnès Personnaz et Nadine Personnaz, bien sûr, pour la gestion financière.

Les éditions

Il y a eu en 2018 deux numéros de revue qu'on peut qualifier d'exceptionnels. Le n°78 intitulé *Sur les traces du nordique* a été nourri des entretiens qui ont été menés sur le thème pendant environ 18 mois. Et le n°79 a retracé 40 ans de vie de BJA ainsi que 40 ans de vie bessanaise. Ces deux numéros très copieux ont pu être réalisés grâce à de nombreux concours et nous tenons à remercier tous ceux qui, à quelque niveau que ce soient, ont participé à ces réalisations.

Comme d'habitude, les *Nôvéss* vous ont tenus au courant, en janvier, au printemps et à l'automne de la vie de l'association.

Les événements

Grâce au travail de fond sur le nordique, nous avons pu réaliser un film et une exposition. Le film, *Sur les traces du nordique,* a été projeté deux fois, en été et à la Toussaint 2018, avec succès. Le sujet a permis d'accueillir des personnes que nous n'avions jamais vues dans les manifestations que nous organisons. Ceci nous conforte dans

l'idée que les sujets contemporains sont à considérer aussi attentivement que les sujets appartenant au patrimoine ancien.

Quant à l'exposition, elle a intéressé les visiteurs, que l'on aurait pu souhaiter plus nombreux. Mais il est vrai que les vacanciers d'été ne sont pas nécessairement attirés par les sujets d'hiver. En tout cas, la présentation qui a été faite sur des panneaux résistants permet de répondre au projet d'une exposition permanente, qui avait été prévue dès le départ. Les panneaux vont être installés, comme prévu, au Carreley, en accord avec Laurent Vidal. De même une exposition des panneaux en format plus réduit est prête à être accrochée à la Bessannaise. Une copie du DVD est prévue pour l'Office de tourisme.
Pour ces événements exceptionnels entrant dans le cadre des 40 ans de BJA, nous avons bénéficié du dynamisme de tous les amis de BJA, de l'apport inestimable de François Portet, mais nous aurons l'occasion d'en reparler, et du soutien financier de la Commune, de l'Association Maison pour le Tourisme de Bessans, de la Bessannaise et du Département. Nous avons aussi reçu l'aide logistique du Musée savoisien.

Les autres événements de l'été 2018 ont été la participation traditionnelle à la fête du Rocher, avec démonstration de foins à l'ancienne et tenue de stand, et au Salon du Mont Cenis. L'après-midi littéraire s'est tenue en lien avec les *Auteurs associés de la Savoie et de l'Arc alpin*. Grâce à Annie Chazal, nous avons pu explorer et même créer des textes sur le thème du retour au pays (Partir, revenir, écrire le pays intérieur) se référant à des auteurs tels que Marie-Hélène Lafon, Pierre Jourde, Primo Lévi, Jean Proal…

La sortie annuelle, exceptionnelle pour ces 40 ans, nous a conduits en Italie, à l'abbaye de Saluzzo et au Château de la Manta aux fresques exceptionnelles, illustrant les pouvoirs du clergé et de la noblesse au Moyen Âge.

Pour le 15 août, BJA a organisé un jeu mobilisant toutes sortes de qualités.

Pour le travail au long cours
La Commission patois a poursuivi sa tâche, sous la houlette de Claire Tracq avec plus que jamais l'objectif de la parution du dictionnaire patois-français.

Le travail de mise à jour du site a été régulièrement mené mais a fait apparaître deux nécessités. La première était celle de le mettre à l'abri de piratages en le faisant évoluer techniquement. La seconde était celle d'en revoir les contenus après une douzaine d'années de bons et loyaux services. Très prochainement, vous allez avoir des nouvelles du site nouvelle manière, ainsi que de la messagerie.

Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité

Le bilan financier pour l'année 2018 est présenté par Nadine Personnaz et approuvé à l'unanimité.

BJA remercie pour leurs contributions exceptionnelles pour l'année des 40 ans : la Commune avec une subvention de 5 000 €, la Maison du tourisme 3 000 €, la Bessannaise 2 000 €, le Département 300 €.

Aperçu de l'année 2019
Les 40 ans de BJA ont un peu mordu sur le début de 2019 puisque c'est avec un concert de Noëls à Bessans qu'ils se sont symboliquement clôturés en accueillant les *Trouveur Valdoten* et les dizaines de chanteurs et instrumentistes amateurs passionnés, le 3 janvier dernier. Froid aux pieds mais chaud au cœur. Il est d'ailleurs prévu que l'aventure se poursuive cet hiver hors concours de BJA.
Le printemps a été l'occasion de retrouver nos amis Claire et Stephen qui avaient animé en musique la fin de l'Assemblée générale d'août 2018. Ils sont revenus pour faire profiter les Bessanais du résultat d'un stage de chant choral qui se déroulait dans la vallée.
Pour cette année 2019, les deux numéros de la revue sont évidemment parus, n° 80 et 81.
La réédition du livre de Giogio Inaudi et Francis Tracq a été menée à bien et la souscription lancée donne d'excellents résultats.

Vous avez pu constater à travers les affiches que BJA a joué un rôle non négligeable dans l'animation de l'été bessanais : animation littéraire à la découverte de Corinna Bille, conférences d'Eric Thirault (recherches

archéologiques au Collerin), de Sébastien Gosselin (le mur d'images de la maison Tracq), de Giorgio Inaudi et Francis Tracq pour présenter leur livre bilingue réédité *Entre Savoie et Piémont, histoires de bergers, de guides et de contrebandiers*. La séance de dédicaces de Francis Tracq du 15 août a remporté un beau succès.

Nous n'énumérerons pas toutes les activités 2019, car ce n'est pas l'objet de cette réunion, mais nous voudrions insister sur l'enrichissement que peuvent procurer certaines rencontres.

- Les retrouvailles avec les étudiants zurichois de 1967 en sont un témoignage éclatant, avec des documents qui nous ont été confiés, des projets de coopération avec des étudiants zurichois d'aujourd'hui et des liens d'amitié qui se sont noués.
- La rencontre avec ce groupe de spécialistes que nous appelons les 7 nains sous l'égide de Louis-Jean Gachet a déjà porté ses fruits avec tout le travail mené en compagnie de l'ethnologue François Portet sur le nordique. François est en train d'accomplir un travail aussi important et sans doute plus délicat en enquêtant sur l'agriculture et l'élevage en vue d'un numéro de BJA qui devrait être celui de l'été prochain. Paradoxalement, cet apport extérieur nous amène à aborder des sujets intérieurs que nous n'aurions peut-être pas spontanément élus et nous amène à mieux connaître et faire connaître Bessans dans toutes ses composantes. Martine Sadion, ancienne directrice du Musée de l'Image d'Épinal, a entrepris la rédaction d'un article sur les images de l'église de Bessans.
- Daniel Personnaz souligne l'intérêt des échanges entre Bessans et Bessan dans l'Hérault au plan patrimonial.
- L'intérêt pour BJA de la part des personnes qui sont extérieures à Bessans est tangible. Nous souhaiterions que l'ancrage de l'association dans la population résidente soit plus fort. En particulier, nous souhaitons réveiller de façon plus concrète l'intérêt des générations intermédiaires, qui souvent laissent le soin à leurs parents d'être adhérents, alors qu'elles sont déjà elles-mêmes largement engagées dans la vie active.

En ce qui concerne le site à réactualiser, il a été fait appel à un nouveau webmaster, des mises au point techniques s'avérant nécessaires ; pour faciliter son accès, il sera consultable par tous. Ce qui concerne spécifiquement les adhérents sera envoyé par mail. Les *Nôvéss* sont envoyées imprimées sur papier aux personnes n'ayant pas d'adresse mail.

Des projets concernent aussi la parution d'un dictionnaire du patois, la réalisation d'une maquette de Bessans avant 1944, la datation de la statue du Collerin, la documentation d'objets et outils anciens.

Le maire de Bessans, Jérémy Tracq, adresse ses vives félicitations à l'Association pour le travail accompli. Toutefois, comme généralement dans le monde associatif, il s'inquiète du manque de relève.

La commune et BJA sont amenées à collaborer étroitement (exposition des panneaux sur le nordique, au Carreley, étude d'un projet de rénovation de l'Érablo, reconstruction des oratoires détruits par les avalanches de 2018 avec lancement éventuel d'une souscription après réponse des collectivités territoriales quant à leur prise en charge).

Notes de lecture

Le plancher de Joachim, l'histoire retrouvée d'un village français

Jacques Olivier Boudon

Histoire folio Gallimard 2019, prix 9 €

Ce livre nous plonge dans l'histoire retrouvée d'un village des Hautes Alpes, les Crottes devenues Crots, dans la vallée de la Durance, près d'Embrun, et surtout celle d'un de ses habitants, Joachim Martin, menuisier de son état (1842-1897).

Joachim, joueur de violon (ménétrier) et aussi menuisier, travaillait à la confection des parquets du château de Picomtal et d'autres demeures. Il prit pour habitude d'écrire des « messages » au crayon au dos des chutes de bois dissimulées sous les parquets, messages explicitement destinés à un lointain et inconnu destinataire, puisque ne pouvant être découverts qu'à l'occasion de la réfection des dits parquets.

Ce n'est donc que récemment que les châtelains actuels ont été les premiers à découvrir les planchettes écrites de Joachim. Enfin, l'historien Jacques Olivier Boudon, au hasard d'un passage au château, a été ce destinataire providentiel qui s'est passionné pour l'histoire de Joachim et de tout son village. Ses recherches en archives ont permis de reconstituer l'histoire du menuisier et de sa famille, celle aussi du village dans un contexte de forte transition politique et idéologique avec, entre autres, l'avènement de la République, la laïcisation de l'école et de la société, la construction du chemin de fer et l'émigration.

Tout comme sur les planchettes, le livre mêle donc grande histoire et petite histoire d'une société encore très rurale, mais aux rapports de classe très marqués, nous livrant des informations savoureuses sur les conflits électoraux et les mœurs sexuelles, ou plus dramatiques avec la révélation d'infanticides. Joachim révèle ainsi ses différends avec le curé du village qui pratique une médecine de charlatan et s'intéresse d'un peu trop près aux femmes du village, il ira jusqu'à s'en plaindre au préfet…

Jacques Olivier Boudon excelle à « combler les trous » entre les planchettes et nous tenir en haleine dans un style très vivant, nous faisant mesurer le changement rapide de cette société rurale française.

Les réfections d'autres parquets du village amèneront probablement des découvertes complémentaires et l'histoire reste donc ouverte…

À noter qu'un bon documentaire sur l'histoire de Joachim « Les secrets sous le plancher » a été programmé au moins deux fois à la télévision à 13h15 le dimanche.

Annie Chazal

Ya piéssé !

Dans un poème de Rutebeuf *La Lections d'Ypocrisie et d'Umilitei, Ou ci encoumence Le Dit d'Ypocrisie* [Leçon sur hypocrisie et humilité], j'ai trouvé le vers suivant :

Et c'estoit grant pièce aprés nonne [Et l'après-midi était très avancé]

Cette utilisation du mot ***pièce*** m'a intrigué car elle me renvoyait à l'expression bessanaise : *Ya piéssé* signifiant *Il y a longtemps*.

J'ai consulté le Petit Robert : rien au mot ***pièce*** concernant cette acception. Dans le dictionnaire de l'ancien français Larousse de 1999, le mot précédant ***pièce*** est :

> **piéça** adv (1155, Wace ; loc. figée *piece a*, il y a une pièce de temps). Depuis longtemps, depuis un bon moment : *Dermod entendit la novele Peça ne lui vint tant bele (Conq. Irl.). Des pieça, de pieça*, depuis longtemps.

Dans le Littré de1873, on trouve également, juste avant ***pièce*** l'article suivant dont je reproduis des extraits :

> **piéça** : adverbe. Il y a longtemps, il y a quelque temps (terme vieilli). Exemple d'utilisation : *Il metra tout l'empire de Constantinople à l'obédience de Rome, dont elle était départie piéça, (Villehardouin LI).*
> Étymologie : *Piece* et *a*, il y a pièce de temps. H. Estienne défendait ce mot contre ceux de ses contemporains qui le rejetaient comme trivial, comme sentant trop sa place Maubert. Il est dommage qu'il ait péri ; car il valait mieux que *il y a longtemps*.

Le Dictionnaire Français-Savoyard de Roger Viret n'en parle pas.

Léon Personnaz

Pour communiquer avec *BJA*, nouvelle adresse : contact@bja-bessans.fr

Pour tout savoir sur *BJA*, nouveau site : www.bja-bessans.fr